Marion Jaume

Espaces d'espèces. Une lecture sociale des représentations spatiales d'un bassin de production : l'exemple de l'oignon de Toulouges

Regards Sociologiques, n°60, 2022, pp.85-102

Cet article porte sur les représentations spatiales autour des variétés de fruits et légumes dites locales mais ne faisant pas l'objet d'un label ou d'une Indication Géographique. Au-delà d'être identifiées comme spécifiques à une aire géographique et d'intégrer un toponyme dans leur nom, l'originalité de ces cultures réside dans l'importance accordée aux savoir-faire issus d'observations ou transmis oralement et aux sensations visuelles et gustatives. L'article étudie les représentations autour d'une de ces variétés – l'oignon rouge de Toulouges cultivé dans les Pyrénées-Orientales (France) – et questionne leur dimension sociale.
Après avoir présenté le « micro-bassin » de production de cet oignon, nous tentons de saisir les représentations spatiales qui y sont véhiculées et, en l'occurrence, la manière dont les acteurs délimitent l'aire de production. Nous mobilisons, pour ce faire, la cartographie cognitive, en particulier, les « cartes à dires d'acteurs », et mettons en perspective les résultats avec le profil socio-professionnel des acteurs rencontrés. Les représentations se révèlent hétérogènes et peu collectives. Elles présentent toutefois une forte dimension sociale car elles s'inscrivent dans un espace social empreint d'interactions et de normes et qu'elles diffèrent suivant le profil socio-professionnel des acteurs, notamment suivant leur origine et leur implantation géographique.
En permettant d'appréhender en tant qu'objet d'étude ces variétés locales, l'étude des logiques sociales des représentations spatiales via la cartographie cognitive présente, dès lors, un intérêt méthodologique et analytique.

Chaque été dans les Pyrénées-Orientales, l'oignon rouge de Toulouges fait son apparition sur les étals. Facilement reconnaissable à sa couleur rosée, sa forme ovale et à sa taille pour le moins imposante, cette variété tire son nom d'une ville proche de Perpignan (fig. 1). C'est l'ingrédient phare pour sublimer une omelette ou salade de tomates et il rencontre un franc succès auprès des habitants et des touristes de juillet à la fin de l'automne.

Cet oignon constitue une « variété locale ». Il est, autrement dit, identifié comme étant propre à une aire géographique et son nom est un toponyme[1]. Le terme « variété locale » renvoie fréquemment à des produits protégés et mis en valeur à travers des Appellations d'Origine Protégée (AOP) et des Indications Géographiques Protégées (IGP). Cela concerne près de 400 fruits et légumes dans l'Union Européenne en 2020[2]. Les Indications Géographiques sont très documentées par les Sciences Humaines et Sociales (SHS) qui s'intéressent de façon croissante aux dynamiques de relocalisation et de reterritorialisation de l'agriculture et de l'alimentation[3].

Pourtant, un grand nombre de variétés demeurent peu étudiées et, notamment, celles ne faisant l'objet ni de labels, ni d'une reconnaissance formelle, ni d'une dynamique collective, ni d'une fixation écrite de leurs caractéristiques. Ces légumes ne sont que rarement mentionnés par des écrits, des statistiques et des recherches scientifiques. Ils suscitent cependant l'intérêt des consommateurs et des agriculteurs locaux et témoignent de logiques de reterritorialisation de l'agriculture. Citons, par exemple, outre l'oignon de Toulouges, la Cèbe de Lézignan et l'oignon de Tarassac dans l'Hérault et l'oignon de Trébons dans les Hautes-Pyrénées.

L'originalité de ces cultures est double. En premier lieu, elles ont un fort ancrage local, ce qui amène à les inscrire dans un « bassin de production ». Cela signifie que la filière incluant la production, l'activité semencière, la fabrication d'intrants, la transformation, la logistique, la distribution et la commercialisation est implantée dans une « contrée spécialisée dans la production »[4]. Cet espace est plus ou moins vaste et strictement délimité. Au-delà de similarités pédoclimatiques, un bassin se distingue par la structuration de canaux de production et de commercialisation. Très utilisé en sciences sociales depuis les années 1960 pour aborder le secteur agro-alimentaire[5], ce concept a été remis au goût du jour par des écrits récents[6] et paraît pertinent pour

[1] Pouzenc Michaël, Coquart Dominique, Pilleboue Jean et *al.*, « Diversification des modèles de qualité territorialisée des produits agroalimentaires : risque ou opportunité pour les terroirs ? », *Méditerranée*, 2007, n° 109, pp. 31-40.
[2] Commission européenne, Catalogue Européen des variétés de plantes cultivées.
[3] Rieutort Laurent, « Dynamiques rurales françaises et re-territorialisation de l'agriculture », *L'Information géographique*, 2009, vol. 73, n° 1, p. 30
[4] Brunet Roger, Ferras Robert et Théry Hervé, *Les mots de la géographie : dictionnaire critique*, 1992, Montpelllier, Reclus, La Documentation Française.
[5] *Ibid* ; Margetic Christine, « Des industries agroalimentaires françaises face à des enjeux majeurs », *L'Information geographique,* 2014, vol. 78, n° 4, pp. 2747 ; Guillemin Pierre, *Les mondes légumiers et maraîchers en Normandie : hétérogénéité sociale et renouvellement de filières agricoles et alimentaires*, Thèse de doctorat en Géographie, 2020, Caen, Normandie Université.
[6] Sarrazin François, *La construction sociale des bassins de production agricole : entre facteurs de coordination et liens de coopération*, 2016,

décrire l'ancrage des variétés locales. En second lieu, ces variétés sont associées à des sensations visuelles et gustatives[7], à des savoir-faire issus d'observations ou transmis oralement, à une mémoire collective, à des images et représentations. Ces dernières sont entendues comme l'« ensemble de connaissances, de croyances, d'opinons et de convictions, tantôt personnelles, tantôt collectives »[8]. Elles se distinguent des perceptions qui renvoient à la saisie directe par les cinq sens du monde environnant[9]. Des représentations concernent spécifiquement l'espace et correspondent à « l'espace tel qu'il est perçu, vécu ou représenté »[10] : elles sont alors qualifiées de « spatiales »[11] et font l'objet d'un nombre croissant de travaux en SHS depuis les années 1970[12].

Or, de même que les représentations spatiales ont une forte composante sociale[13], de même, le bassin de production est, comme l'a montré François Sarrazin, une construction sociale[14]. Cette dimension sociale offre des prises pour aborder les cultures de variétés locales dépourvues de labels. L'oignon de Toulouges, bien que n'étant pas structuré par un collectif, témoigne, en effet, d'un tissu complexe d'acteurs et de représentations qui suggère sa dimension sociale. L'objectif de l'article[15], interdisciplinaire, est donc de mieux comprendre l'importance de cette dimension sociale.

Nous effectuerons, pour ce faire, un double croisement : conceptuel, d'une part, en interrogeant les notions de représentations et de bassins de production ; méthodologique, d'autre part, en mobilisant l'approche compréhensive et la cartographie cognitive, en particulier, les « cartes à dires d'acteurs »[16].

Nous faisons l'hypothèse que les représentations spatiales participent à la construction sociale des bassins de production. L'examen de cette proposition constitue le fil directeur de l'article et conduit à se poser trois questions : dans quelle mesure la production d'oignons de Toulouges constitue-t-elle un bassin de production ? Quelles représentations spatiales sont-elles véhiculées en son sein ? Quelles sont les logiques sociales qui les guident ? Le texte se compose de trois parties, reprenant ces interrogations. Une première présente le terrain d'étude et l'oignon de Toulouges au prisme de la notion de « bassin de production ». Les représentations spatiales autour de cet oignon et la méthode choisie pour les saisir sont décrites dans un deuxième temps. Enfin, nous analyserons les logiques sociales de ces représentations en mettant en perspective ces dernières avec les trajectoires socio-professionnelles de ceux qui les portent.

L'oignon rouge de Toulouges : une variété locale dans le bassin maraîcher des Pyrénées-Orientales

Aborder l'oignon de Toulouges au prisme du « bassin de production »

Cette première partie contextualise la production d'oignons de Toulouges pour mieux comprendre ensuite les représentations véhiculées à son sujet. Nous recourrons, pour ce faire, à la notion de bassin de production.

Un bassin de production agricole se caractérise classiquement par des conditions pédoclimatiques proches et par le regroupement d'acteurs engagés dans une même filière[17] tels que des groupes

Versailles, Éditions Quae ; Fortunel Frédéric, « Le bassin de production agricole, du singulier aux territoires pluriels » : *in* Vieira-Medeiros Rosa, Lindler Michele (éds.), *Dinâmica do espaço agrário : velhos e novos territórios*, 2017, Evangraf, Porto Alegre, Evangraf, pp. 8397 ; Guillemin Pierre, 2020, *op. cit.*

[7] Garçon Lucile, *Réinventer les pommes et les pommes de terre. Une géographie de la qualité à l'épreuve des produits ordinaires*, Thèse de doctorat en Géographie, 2015, Lyon, Université Lumière - Lyon II.

[8] Buléon Pascal et Di Méo Guy, *L'espace social : une lecture géographique des sociétés*, 2005, Paris, A. Colin.

[9] Arnaud Aurélie, *Ressentis et vécus d'individus : de la définition à la collecte de données dédiées*, 2020, HALSHS 02952465

[10] Elissalde Bernard, « Spatialité », *Hypergéo*, 2004, en ligne.

[11] Caron Claude et Roche Stéphane, « Vers une typologie des représentations spatiales », *Espace géographique*, 2001, vol. 30, n°1, pp. 1-12 ; Dernat Sylvain, Bronner Anne-Christine et al., *Représentations sociocognitives de l'espace géographique. Actes des journées d'études de Strasbourg*, 2017, Strasbourg, Réseau Cartotête (en ligne) ; Arnaud Aurélie, « Cartes et cartographie des ressentis et représentations d'individus : état des lieux, questions sémantiques et méthodologiques », *Mappemonde* , 2020 , n° 129, (en ligne).

[12] Lefebvre Henri, *La production de l'espace*, 2000 (4e éd), Paris, Anthropos ; Gravereau Sophie et Varlet Caroline, *Sociologie des espaces*, 2019, Paris, A. Colin.

[13] Gravereau Sophie et Varlet Caroline, 2019, *op. cit.* : Arnaud Aurélie, 2020, *op. cit.*

[14] Le bassin est conçu comme un espace d'échanges et de négociations où peuvent émerger des projets collectifs, une vision partagée de la production et une « identité sociale et professionnelle » (Sarrazin François, 2016, *op. cit.*).

[15] Rédigé dans le cadre d'une thèse de géographie démarrée en 2020, cet article fait suite à une communication lors des 4e Journées Cartotête tenues à Gênes en 2021.

[16] Benoît Marc, Deffontaines Jean-Pierre et Lardon Sylvie, *Acteurs et territoires locaux : vers une géoagronomie de l'aménagement*, 2006, INRA-Quae.

[17] *Ibid.* ; Bernard de Raymond Antoine, *En toute saison : le marché des fruits et légumes en France*, 2013, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

professionnels et des coopératives. Le concept est mobilisé par la recherche jusque dans les années 2000[18] avant d'être relégué au second plan. Sans avoir véritablement disparu, le bassin de production fait son retour dans les années 2010, en particulier par l'intermédiaire de F. Sarrazin[19] qui souligne son intérêt pour décrire les systèmes agricoles et leurs dynamiques de relocalisation et de reterritorialisation[20]. Le sociologue envisage le bassin comme une « construction sociale »[21], un espace d'échanges et de négociations où se confrontent des acteurs issus des filières agricoles, de la sphère publique et de la société civile en vue d'élaborer un projet commun autour d'un produit. Il en propose une définition en seize « facteurs » que nous reprendrons (tableau 1).

F. Sarrazin distingue, en outre, quatre types de bassins suivant leur degré de structuration. Parmi eux, le micro-bassin désigne les « zones de production relativement développées, où la proximité géographique entre les producteurs est forte mais rattachée à un ensemble beaucoup plus vaste, où l'encadrement technique et la présence des structures de transformation et/ou de commercialisation génèrent un espace de proximité organisée »[22]. Nous utiliserons cette notion pour présenter l'oignon de Toulouges.

L'oignon rouge de Toulouges, un micro-bassin de production

L'oignon rouge de Toulouges (fig. 1) est une « variété locale » portant le nom d'une commune proche de Perpignan, ne faisant pas l'objet d'un label et dont la notoriété se limite, dans une certaine mesure, aux Pyrénées-Orientales. L'analyse porte sur la partie est du département où des oignons de Toulouges sont cultivés, c'est-à-dire principalement la plaine du Roussillon. Cette dernière s'étend autour Perpignan, une ville moyenne de 120 000 habitants, et dans un périmètre allant de Salses-le-Château au nord, Argelès-sur-Mer au sud-est, Céret au sud-ouest, Thuir et Ille-sur-Têt à l'est (fig. 3). Des oignons rouges sont cultivés plus ponctuellement d'Ille à Prades, le long du fleuve Têt, et de Céret à Arles-sur-Tech, le long du fleuve Tech. Au-delà de 1000m d'altitude, les contraintes climatiques et hydrauliques sont peu propices au développement du maraîchage.

Tout d'abord, la zone de culture de l'oignon rouge est un micro bassin, au sens donné par F. Sarrazin, qui est liée à un bassin plus vaste et structuré et, en l'occurrence, au bassin maraîcher de l'est des Pyrénées-Orientales[23], présenté de manière synthétique dans le Tableau 1 et la Figure 2. En effet, à côté de la viticulture et de l'arboriculture, le maraîchage est une culture historique dans les Pyrénées-Orientales depuis le XIVe siècle et d'autant plus depuis le XIXe siècle. La construction de voies ferrées et de routes permet l'exportation de légumes primeurs en Europe et une spécialisation dans la salade, la tomate, la pomme de terre et le concombre[24]. Avec près de 500 exploitations en 2014[25], le maraîchage des Pyrénées-Orientales est un objet d'étude privilégié pour l'agronomie, l'histoire et la géographie[26]. La pomme de terre Béa du Roussillon et l'Artichaut du Roussillon ont respectivement une AOP et une

[18] Diry Jean-Paul, « Filières agro-alimentaires et bassins de production dans les pays développés », *Bulletin de l'Association de géographes français,* 1997, vol. 74, n° 4, pp. 434-443 ; Pilleboue Jean, « Les nouveaux bassins de production de la qualité agro-alimentaire : clarification ou confusion territoriale ? », *Hommes et Terres du Nord*, 2000, vol. 4, n° 1, pp. 202-216 ; Vaudois Jean, « Les dynamiques spatiales des productions légumières : l'évolution récente des bassins endiviers de Nord-Picardie », *Méditerranée*, 2000, vol. 95, n° 3, pp. 65-74.

[19] Les travaux de F. Sarrazin ont eu un écho en sociologie et en géographie (Fortunel Frédéric, 2017, *op. cit.* ; Guillemin Pierre, 2020, *op. cit.*).

[20] Rieutort Laurent, 2009, *op. cit.*

[21] Sarrazin François, 2016, *op. cit.*

[22] *Ibid.*

[23] Par la suite, l'aire d'étude sera désignée par le terme « Pyrénées-Orientales ». Bien que l'ensemble du périmètre départemental ne soit pas analysé, la dénomination s'explique par le fait que les activités maraîchères s'étendent au-delà de la plaine du Roussillon et que le département est très fréquemment cité dans les entretiens.

[24] Bordell Geneviève, 1976, *op. cit.* ; Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales, *Projet Agricole Départemental. Caractéristiques et Enjeux des filières*, 2016.

[25] Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales. 2016, *op. cit.*

[26] Arbos Philippe, « La plaine du Roussillon », *Annales de Géographie*, 1910, vol. 19 (104), pp. 150-168 ; Arbos Philippe, « La production des fruits et des légumes dans le Bassin d'Arcachon et le Roussillon », *Annales de géographie*, 1933, vol. 42 (239), pp. 549-551; Peyrière Yvan, Basset Emile et Clave Pierre, *Cultures fruitières et maraîchères dans les Pyrénées-Orientales. Etude historique, technique et économique*, 1938, Direction des services agricoles des Pyrénées-Orientales ; Marez André, *Visages du Roussillon*, 1952, Paris, Horizons de France ; Sirach Roger, *La coopération agricole dans l'économie des fruits et légumes des Pyrénées-Orientales*, Mémoire de maîtrise en Géographie, 1974, Université Montpellier III ; Bordell Geneviève et Maillols Jean-François, *Production, commercialisation des fruits et légumes deux activités complexes, en permanente mutation dans les Pyrénées-Orientales*, Mémoire de DESS, 1976, Faculté des sciences économiques de Montpellier ; Delpech Frédérique et Larguier Gilbert, *Les confréries de jardiniers à Perpignan au XVIIIème siècle*, Mémoire de maîtrise en Histoire, 1977, Université de Perpignan ; Lesur-Dumoulin Claire, « Circuits courts : Fonctionnement et évolution des exploitations agricoles maraîchères engagées dans des circuits courts de commercialisation dans la plaine du Roussillon et la ceinture verte de Toulouse », *Serre et Plein Champ*, 2018, p. 48.

Figure 1 : L'oignon de Toulouges en images

Réalisation : Jaume, 2021. Source des images : Jaume, 2021

1 : Plants d'oignons rouges chez le pépinériste Fonquerny à Ille-sur-Têt (66)
2 : Oignon rouge de Toulouges
3 : Affiche de la fête de l'oignon rouge 2019 (source : Ville de Toulouges)
4 : Oignons rouges au Supermarché U de Prades (66)

IGP. L'Agriculture Biologique (AB) connait une forte expansion au point que les Pyrénées-Orientales sont régulièrement qualifiées de « département le plus bio de France »[27]. En 2020, 46% de la surface consacrée au maraîchage dispose du label, soit 286 exploitations[28]. La zone fait toutefois face à des défis tels que la concurrence de pays étrangers, la pression foncière et la gestion de l'eau[29].

La production d'oignons de Toulouges s'appuie sur les systèmes marchands, politico-administratifs, innovateurs et d'encadrement technique du bassin maraîcher (fig. 2 et 3). Des oignons rouges sont vendus sur le Marché de St-Charles à Perpignan. Des essais d'associations de cultures sont actuellement menés avec des oignons rouges à la Station expérimentale de l'INRAE à Alénya. De même, pour cultiver l'oignon de Toulouges, des maraîchers font appel à la Chambre d'Agriculture et au CIVAM Bio 66 qui disposent de ressources sur l'oignon en général mais ne portant pas spécifiquement sur la variété de Toulouges.

En second lieu, le micro-bassin est plus localisé qu'un bassin et son emprise spatiale plus réduite. Les acteurs de l'oignon de Toulouges sont relativement proches géographiquement (Fig. 3). Les oignons sont produits en quasi-totalité dans les Pyrénées-Orientales, par des exploitations de taille relativement réduite. Bien que non exhaustif, le recensement effectué dans le cadre de la thèse a

[27] CIVAM Bio 66, *Les Pyrénées-Orientales, département le plus bio de France*, 2013.
[28] Interbio Occitanie, *La Bio dans les Pyrénées-Orientales (66)*, 2021.
[29] Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales, *L'agriculture des Pyrénées-Orientales en bref*, 2017.

Tableau 1 : Le bassin maraîcher des Pyrénées-Orientales et le micro-bassin de l'oignon de Toulouges

Facteurs	Le bassin maraîcher des Pyrénées-Orientales	Le micro-bassin de l'oignon de Toulouges
Spécificité pédoclimatique	Diversité pédologique : dominante d'alluvions du Quaternaire dans la plaine du Roussillon Relief : plaine, terrasses et collines formant les premiers contreforts des Pyrénées Climat méditerranéen Vent : le Marin et la Tramontane	Diversité pédologique : dominante d'alluvions du Quaternaire dans la plaine du Roussillon Relief : plaine, terrasses et collines formant les premiers contreforts des Pyrénées Climat méditerranéen Vent : le Marin et la Tramontane
Système sociotechnique	Cultures de plein champ et sous abri (serres plastiques, chapelles) : salades, artichauts, tomates, concombres, etc. Dense réseau de canaux d'irrigation, de retenues et de barrages	Cultures de plein champ et sous abri (serres plastiques, chapelles) Dense réseau de canaux d'irrigation, de retenues et de barrages Productions de semences et de plants à destination de professionnels : EARL Fonquerny, SCEA Plantoubio Ferme de Serrabone, particuliers, groupes semenciers nationaux (Graines del Païs, Agrosemens, Ducrettet)
Système d'emploi	Main d'œuvre familiale Salariés permanents et saisonniers français et/ou étrangers	Main d'œuvre familiale Salariés permanents et saisonniers français et/ou étrangers
Système d'encadrement technique	Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales CIVAM Bio 66 Instituts de formation : lycées agricoles de Théza et de Rivesaltes, Centre de Formation Agricole 66	Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales CIVAM Bio 66
Système marchand local	Marché aux carreaux sur le Marché St-Charles à Perpignan Marchés de plein vent, « Marchés des producteurs de Pays », stands de vente directe dans les exploitations Magasins de producteurs (Oh Délices Paysans, Ma Coop'66) GMS du département	Marché aux carreaux sur le Marché St-Charles à Perpignan Marchés de plein vent, « Marchés des producteurs de Pays », stands de vente directe dans les exploitations, GMS du département
Système de grande envergure	Marché de gros de St-Charles à Perpignan Coopératives agricoles (Teraneo, Plaine du Roussillon, Sud Roussillon, etc.), grossistes, expéditeurs et grande distribution : Port de commerce international de Port-Vendres	Absence
Système politico-administratif local	Collectivités locales impliquées, notamment, dans des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) ou dans le label « Territoire Bio Engagé » Région Occitanie et l'IRQALIM	Municipalité de Toulouges : organisation de la fête de l'oignon rouge
Système de banque-assurance	Non renseigné	Absence
Espace muséographique	Absence de musées et de centres d'expositions spécifiques mais développement de l'accueil du public dans les exploitations (initiatives Bienvenue à la ferme)	Absence
Route agritouristique	Absence	Absence
Salon professionnel	Salon MedFEL à Perpignan organisé par la Région Occitanie et la Chambre d'Agriculture	Absence
Fête populaire professionnelle promotionnelle	Fêtes autour de légumes (artichaut, tomate), foires aux plantes et aux plants	Fête de l'oignon de Toulouges organisée par la Ville de Toulouges et son association de commerçants.
Identité sociale et professionnelle	Syndicats professionnels et interprofessions : FDSEA 66, Jeunes Agriculteurs 66, Coopération Agricole Occitanie, etc. Syndicats en charge d'Indications Géographiques : Syndicat de défense de la pomme de terre primeur du Roussillon, Syndicat professionnel démarche qualité artichaut du Roussillon CIVAM Bio 66	Absence
Fonctions sociales	Leadorale : Non renseigné Organisatrice : Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales Entrepreneuriale : exploitations diversifiant leurs activités, s'orientant vers des circuits courts et de proximité et se convertissant en Agriculture Biologique Orchestratrice : Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales, CIVAM Bio 66, INRAE, Identitaire : Syndicats en charge d'Indications Géographiques, syndicats professionnels, interprofessions, Slow Food Pays Catalan	Leadorale : Absence Organisatrice : Absence Entrepreneuriale : exploitations produisant de l'oignon de Toulouges en de plus grandes quantités) EARL Albisson, Yves Roca) Orchestratrice : Absence. Toutefois, si les producteurs exprime le souhait de mener une démarche de valorisation, la Chambre d'Agricultures, l'IRQALIM et l'association Agroémergences peuvent les accompagner. Identitaire : Absence de collectif de producteurs. Rôle ponctuel de l'Association des Toques Blanches et de Slow Food Pays Catalan
Groupe professionnel dirigeant	Absence	Absence
Milieu innovateur	Centre d'expérimentation du SICA Centrex à Torreilles Unité expérimentale de l'INRAE à Alénya Station expérimentale du CIVAM Bio 66 à Théza	Unité expérimentale de l'INRAE à Alénya

Réalisation : Jaume, 2022
Dépouillement des ressources de l'Interprofession CIVAM

permis d'identifier environ cinquante producteurs. Leur volume de production est très inégal : de quelques centaines d'oignons par an à plusieurs milliers. Trois producteurs sont mentionnés comme étant les plus importants. Les maraîchers s'approvisionnent en semences et en plants dans les Pyrénées-Orientales auprès d'anciens agriculteurs à la retraite, du pépiniériste Fonquerny ou de groupes semenciers nationaux comme Graines Del Païs, Agrosemens et Ducrettet. Le système marchand est très localisé. Les oignons sont vendus à l'intérieur du département en circuit court ; et aucun système marchand de grande envergure n'a été identifié. Parmi les initiatives remplissant une fonction sociale et symbolique, citons la fête de l'oignon rouge organisée par la municipalité de Toulouges. La proximité géographique des acteurs favorise l'interconnaissance et la transmission de représentations. Celle associant l'oignon rouge à une salade de tomates semble ainsi incontournable :

> « Le Toulouges, c'est un oignon d'été. C'est un oignon frais que l'on mange en été, sur le mois de juillet et le mois d'août. Voilà, c'est des oignons de salade d'été avec

la tomate. Voilà, ça, c'est le vrai Toulouges. » (Entretien avec un pépiniériste, Avril 2021)

Du fait de ces pratiques et de ces représentations collectivement ancrées, l'oignon de Toulouges assure une « fonction identitaire locale »[30].

Enfin, le micro-bassin se caractérise par une moindre coordination des acteurs. La production est atomisée et chacun s'organise pour obtenir des graines, des plants et des débouchés. Aucun collectif ne lie les systèmes sociotechniques, marchands, politico-administratifs et d'encadrement technique. Il y a, certes, eu des tentatives de coordination mais sans résultat. Un projet d'IGP lancé dans les années 2000 par la Chambre d'Agriculture départementale, des responsables associatifs et des producteurs n'avait pas abouti.

L'analyse à la maille du micro-bassin révèle la dimension sociale de la production de l'oignon de Toulouges. Cependant, cette dimension est avant tout liée à l'implication d'acteurs et c'est oublier qu'elle se niche aussi dans les représentations. Ces dernières sont peu interrogées alors qu'elles semblent structurantes dans ce micro-bassin où il n'y a ni collectif formalisé, ni label. Nous nous demanderons donc en quoi les représentations et, en l'occurrence, les représentations spatiales autour de l'oignon de Toulouges, participent à la construction sociale du micro-bassin.

Les apports de la cartographie cognitive pour aborder les représentations spatiales autour de l'oignon de Toulouges

La présentation de la filière de l'oignon de Toulouges a montré le rôle structurant des interactions entre acteurs mais a suggéré également celui des représentations. Ces représentations participeraient dès lors à la construction sociale du bassin.

Saisir les représentations spatiales de l'oignon de Toulouges

Les représentations recouvrent aujourd'hui un vaste champ de recherche pluridisciplinaire. Dès ses débuts, la sociologie s'intéresse à « la correspondance entre les structures mentales et les structures sociales »[31]. Le concept de « représentations sociales » vient désigner les images mentales ancrées dans un groupe et agissant comme des filtres sur les discours et les interprétations des membres[32]. Il s'agit, dans ces conditions, d'analyser le rôle des individus et des groupes dans la construction des représentations et de mettre en rapport ces dernières avec le profil social de ceux qui les portent. De nombreux chercheurs ont montré la pertinence d'étudier les pratiques agricoles sous l'angle des représentations. Aussi s'est-on intéressé à la perception par les agriculteurs de leur métier[33], des végétaux[34], des sols[35], des paysages[36] et des identités socio-culturelles[37].

Le parti pris de l'article est de se focaliser sur les « représentations spatiales ». Ces « images cognitives que les individus se font de leur espace »[38] se forgent au niveau individuel et collectif. Depuis les années 1970, les recherches se multiplient en géographie[39] puis en sociologie[40] et en psychologie sociale[41], faisant des représentations spatiales un

[30] Sarrazin François, 2016, *op. cit.*

[31] Dias Pierre et Ramadier Thierry, « L'espace géographique comme "champ représentationnel" : le cas des représentations socio-spatiales de Strasbourg », *Regards sociologiques*, 2015, vol. 47/48, pp. 199-216.

[32] Durkheim Emile, « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de Métaphysique et de Morale* , 1898, n° 6, pp. 273-302 ; Danic Isabelle, « La notion de représentation pour les sociologues », *Travaux et documents*, 2006, n°25, p. 29 ; Bergamaschi Alessandro, « Attitudes et représentations sociales », *Revue européenne des sciences sociales*, 2011, n° 49, pp. 93-12.

[33] Lémery Bruno, « Les agriculteurs dans la fabrique d'une nouvelle agriculture », *Sociologie du travail,* 2003, vol. 45, n° 1, pp. 9-25 ; Candau Jacqueline, Deuffic Philippe, Kuentz-Simonet Vanessa et *al.*, « Entre environnement, marché et territoire : agriculteurs en quête de sens pour leur métier », *Regards sociologiques*, 2017, n° 50/51, pp. 43-82 ; Guillemin Pierre, 2020 *op. cit.*

[34] Alarcon Margaux, *Prendre soin des plantes et des sols : caractéristiques et transformation des pratiques de care en milieu agricole*, Thèse de doctorat en Géographie, 2018, Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle ; Kazic Dusan, *Quand les plantes n'en font qu'à leur tête: concevoir un monde sans production ni économie*, 2022, Paris, les Empêcheurs de penser en rond-la Découverte.

[35] Marie Maxime et Gouée Patrick Le, « De la terre au sol : des logiques de représentations individuelles aux pratiques agricoles », *Etude et Gestion des Sols*, 2008 ; Compagnone Claude et Sigwalt Annie, « Les sols dans la tête Pratiques et conceptions des sols d'agriculteurs vendéens », *Etude et Gestion des Sols*, 2013.

[36] Caillault Sébastien et Marie Maxime, « Pratiques agricoles, perceptions et représentations du paysage : quelles articulations ? Approches croisées Nord/Sud », *Norois*, 2009, n°213, pp. 9-20.

[37] Fortunel Frédéric, 2017, *op. cit.*

[38] Moquay Patrick, Lardon Sylvie, Marcelpoil Emmanuelle et al., « Représentations spatiales et proximité institutionnelle dans les processus de développement territorial », *in* : *Proximités et changements socio-économiques dans les mondes ruraux*, 2005, Versailles, Éditions Quæ, pp. 201-214.

[39] André Yves, Bailly Antoine, Ferras Robert et al., *Représenter l'espace l'imaginaire spatial à l'école*, 1989, Paris, Anthropos ; André Yves, *Enseigner les représentations spatiales*, 1998, Paris, Anthropos ; Buleon Pascal et Di Méo Guy, 2005, *op. cit.*

[40] Lefebvre Henri, 2000, *op. cit.*

[41] Dias Pierre, *Les représentations spatiales de la ville et les mobilités*

Figure 2
L'est des Pyrénées-Orientales : un bassin de production maraîcher

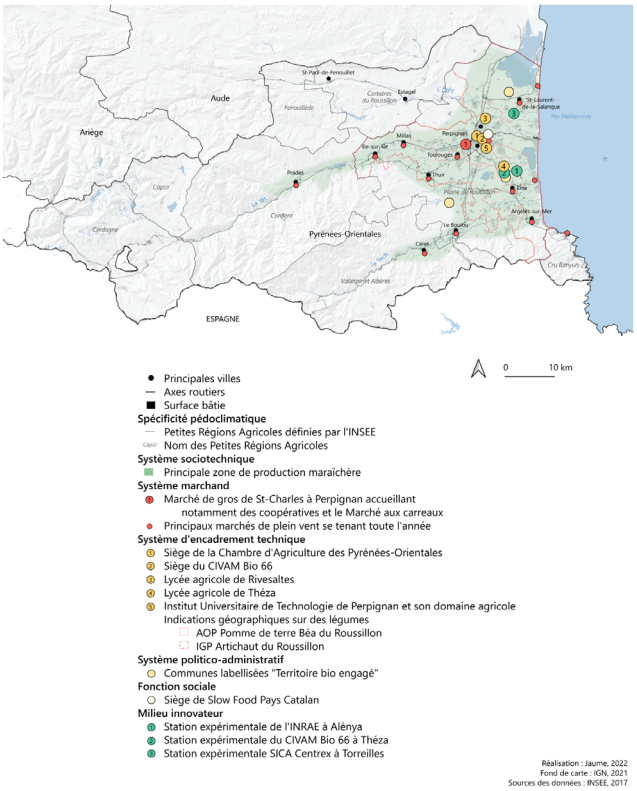
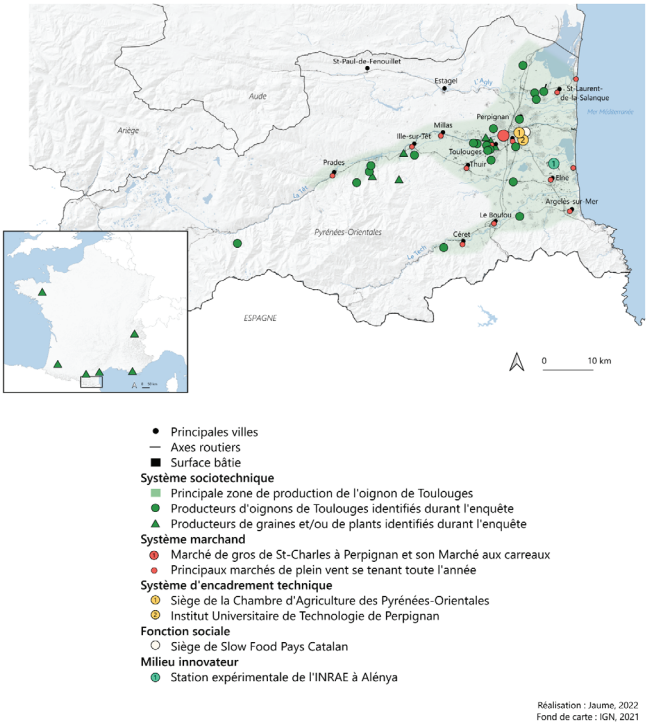


Figure 3
Le micro-bassin de l'oignon rouge de Toulouges



objet pleinement interdisciplinaire. Ces dernières sont toutefois rarement appréhendées sous l'angle de leurs logiques sociales comme l'ont montré Dias et Ramadier[42]. C'est donc l'ambition de cet article : examiner les logiques sociales des représentations spatiales afin de considérer dans quelle mesure ces dernières participent à la construction sociale du micro-bassin de l'oignon de Toulouges.

Pour répondre à cet objectif, nous recourrons à deux méthodes : la cartographie cognitive[43] et l'approche compréhensive[44]. La cartographie cognitive est un champ de recherche interdisciplinaire qui recouvre une diversité d'approches : entre des démarches quantitatives et qualitatives, se concentrant sur les représentations de groupes ou d'individus, inscrites ou non dans des démarches de recherche-action[45]. Nous nous appuierons ici sur la méthode des « cartes à dires d'acteurs »[46]. Suivant cette méthode, un panel est invité à répondre à un ensemble de questions en dessinant sur une carte qui leur est fournie (fig. 4). Le but est de cerner la manière dont des acteurs se représentent un espace à partir de ces dessins et des commentaires oraux qui leur sont associés, de confronter les points de vue et de les mettre en perspective avec les profils des interrogés. Le traitement des données se fait grâce à une grille de comptage suivant une procédure fréquemment adoptée par les chercheurs[47]. Les

quotidiennes au prisme des positions sociales, Thèse de doctorat en Psychologie sociale et environnementale, 2016, Strasbourg, Université de Strasbourg.

[42] « La recherche ne porte pas explicitement sur la relation entre ces représentations et la trajectoire sociale de la personne » (Dias Pierre et Ramadier Thierry, 2015, *op. cit.*)

[43] Downs Roger M. et Stea David, « Cognitive Maps and Spatial Behaviour: Process and Products » : *in* Dodge Martin, Kitchin Rob et Perkins Chris (éds.), *The Map Reader*, 2011, Wiley, pp. 312-317 ; Dernat Sylvain et *al.*, 2017, *op. cit.* ; Arnaud Aurélie, 2020, *op. cit.*

[44] Grassi Valentina, *Introduction à la sociologie de l'imaginaire*, 2005, Paris, ERES ; Charmillot Maryvonne et Dayer Caroline, « Démarche compréhensive et méthodes qualitatives : clarifications épistémologiques », *Recherches qualitatives*, 2007, n° 3, pp. 126-139 ; Compagnone Claude et Sigwalt Annie, 2013, *op. cit. ;* Alarcon Margaux, *Prendre soin des plantes et des sols : caractéristiques et transformation des pratiques de care en milieu agricole*, Thèse de doctorat en Géographie, 2018, Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle.

[45] Dernat Sylvain et *al.*, 2017, *op. cit.* ; Arnaud Aurélie, 2019, *op. cit.*

[46] Benoît Marc, Deffontaines Jean-Pierre et Lardon Sylvie, 2006, *op. cit.*

[47] Fauteux Martial, « Représentation de la ville », *Cahiers de géographie du Québec*, 1977, vol. 21 (52), pp. 83-103 ; Bonnet Emmanuel, « Risques industriels : les territoires vulnérables de l'estuaire de la Seine », *Mappemonde*, 2004, vol. 76, n° 4, en ligne ; Mas Magali, *Analyse comparative des représentations du risque volcanique en milieu insulaire : Guadeloupe, Martinique et Réunion*, Thèse de doctorat en Histoire, 2012, Université Montpellier III ; Roulier Frédéric, « Synthèses cartographiques des représentations mentales de l'espace », *Mappemonde* , 2013, vol. 112, n° 4, en ligne.

dessins sont numérisés et retracés sur un logiciel de Système d'Information Géographique (SIG) sous forme de couches vectorielles. Une grille de pixels est créée : le logiciel de SIG compte le nombre de couches qui apparaissent au-dessus de chaque case et colorent ces dernières selon le nombre obtenu, avec une gamme de couleurs dégradées. La taille des pixels doit être soigneusement choisie car ils ne doivent être ni trop petits, ni trop grands car il faut tenir compte de l'imprécision des tracés et, en même temps, conserver des détails et rendre possible un traitement statistique[48].

L'utilisation de cette méthode pour saisir la dimension sociale des représentations spatiales impose un dernier préalable. Il a pu être dit que les méthodes fondées sur l'agrégation de représentations individuelles rendaient difficile la mise en lumière des enjeux sociaux[49]. Pour répondre à cela, nous reprendrons deux pistes proposées par Sylvain Dernat[50]. Tout d'abord, il est nécessaire de concevoir le social comme une caractéristique fondamentale de l'objet d'étude. Il ne vient pas comme une conséquence secondaire à une première analyse qui ferait prévaloir l'échelle individuelle. Au contraire, le social « se situe dans chaque dessin et [...] doit être appréhendé comme tel »[51]. C'est dans cette perspective que nous avons présenté, dès la première partie, le micro-bassin de l'oignon de Toulouges en insistant sur sa dimension sociale. Ensuite, nous opérons une « triangulation méthodologique »[52] en recourant en parallèle de la cartographie cognitive à l'approche compréhensive. Cette dernière met l'accent sur le sens qu'accordent les acteurs à leurs pratiques, à des phénomènes ou à des objets[53]. Elle cherche à répondre moins à un « pourquoi ? » qu'à un « comment ? » et se fonde sur une démarche réflexive et qualitative. Initialement développée en sociologie et en anthropologie, elle a été mobilisée par d'autres sciences sociales, notamment, lors de recherches faisant le lien entre agriculture et représentation comme c'est le cas ici[54]. Cette approche sert de cadre à la construction de la méthode d'enquête sur laquelle nous allons à présent revenir.

Enquêter sur l'oignon de Toulouges : de l'entretien à la carte

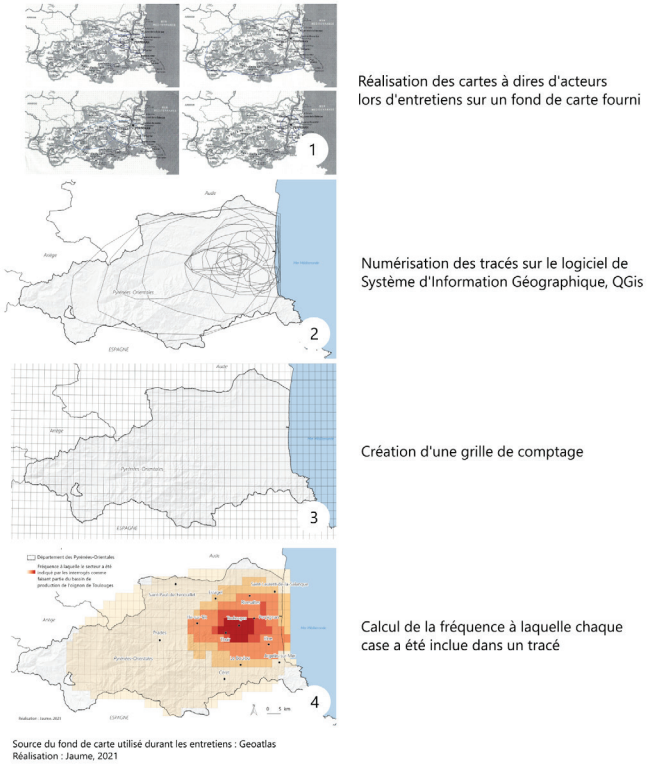
Étudier l'oignon de Toulouges au prisme des représentations spatiales consiste à s'interroger sur la manière dont est perçue son aire de production. Sa délimitation est-elle stricte et quelle signification lui accordent les acteurs ? C'est sur la base de ces questionnements que des entretiens ont été menés entre mars 2021 et février 2022. L'entretien durant lequel les cartes à dires d'acteurs étaient réalisées est dit « compréhensif »[55]. Il suit une trame définie en amont tout en se voulant ouvert. Il s'organise davantage autour de « thèmes »[56] que de questions et prend des formes différentes en fonction des activités et des centres d'intérêt des acteurs. L'interrogé commence par présenter son parcours et son activité. Dans le cas d'un agriculteur, nous caractérisons son exploitation : son statut juridique, sa surface, ses productions, sa localisation, son historique et ses circuits d'approvisionnement et de commercialisation. Cette partie apportent des renseignements sur le profil de l'enquêté. Après un échange sur l'agriculture locale et les productions « emblématiques », nous parlons de la production d'oignons : sa place dans l'exploitation ou dans l'agriculture locale, le choix des variétés, la manière de les cultiver, de les commercialiser. Nous abordons la mise en valeur de l'oignon et, en particulier, de celui de Toulouges : ce légume lui paraît-il mis en valeur et sinon, quels sont les freins ? Nous évoquons ensuite son rapport à l'écologie, ses pratiques en ce sens et, dans une optique plus prospective, ce à quoi pourrait ressembler son activité et l'agriculture locale dans cinq à dix ans. Les propos tenus sont retranscrits et analysés au moyen du logiciel Nvivo, ce qui permet de comparer les discours et d'extraire des verbatims.

Une carte à dires d'acteurs est réalisée pendant l'entretien. Les interrogés tracent sur un fond imprimé le périmètre qui est, selon eux, celui de l'aire de production de l'oignon de Toulouges. Suivant les circonstances, des questions proches peuvent être posées en complément : où devrait être

[48] Dans notre cas, les carrés font 2,5 kilomètres de côté.
[49] Dernat Sylvain et *al.*, 2017, *op. cit.*
[50] Dernat Sylvain, « Des représentations individuelles aux représentations sociales : quels liens possibles ? » : *in* Dernat Sylvain, Bronner Anne-Christine et *al.*, 2017, *op. cit.*, pp. 31-36
[51] *Ibid.*
[52] Denzin Norman K., *The research act: a theoretical introduction to sociological methods*, 1978, New-York, McGraw-Hill.
[53] Alarcon Margaux, 2018, *op. cit.*
[54] Compagnone Claude et Sigwalt Annie, 2013, *op. cit.* ; Alarcon Margaux, 2018, *op. cit.*
[55] Kaufmann Jean-Claude et Singly François de, *L'entretien compréhensif*, 2011, 3e éd, Paris, A. Colin ; Ramos Elsa, *L'entretien compréhensif en sociologie : usages, pratiques, analyses*, 2015, Paris, A. Colin.
[56] Kaufmann Jean-Claude et Singly François de, 2011, *op. cit.*

produit cet oignon pour être jugé « authentique » ? Si une indication géographique venait à être créée, quel en serait le périmètre ? La carte sur laquelle les interrogés dessinent indique le périmètre des Pyrénées-Orientales, le relief et les principales villes et routes (fig. 4). Il est imprimé en noir et blanc pour des raisons pratiques et pour rendre davantage visible les tracés[57]. Les dessins sont généralement réalisés à la fin de l'entretien afin de « ne pas couper la richesse du propos oral »[58] ni d'influencer le discours global.

Figure 4
Du dessin à la carte : itinéraire méthodologique



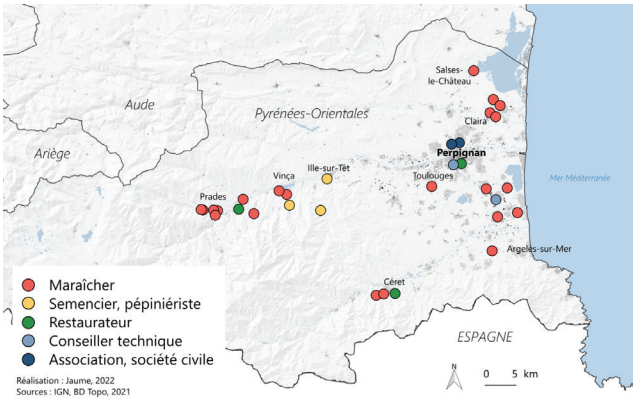
Qui sont les acteurs de l'oignon de Toulouges ? Mise en lumière d'une diversité de trajectoires socio-professionnelles

La préparation de l'enquête inclut la constitution du panel. Pour participer, l'acteur doit être impliqué dans la production d'oignons, quelle qu'en soit la variété. Cela englobe les acteurs de la culture semencière, de la production, de la transformation, de la distribution et de la commercialisation[59] mais aussi celles du système agri-alimentaire[60] tels que les pouvoirs publics, les services de conseil et les associations à l'origine de démarches de valorisation.

Trente-cinq personnes ont été rencontrées dans le cadre d'entretiens (fig. 5) et vingt-huit d'entre elles ont réalisé une carte à dires d'acteurs. Les circonstances de certains entretiens, notamment ceux par téléphone, ont empêché la réalisation de cartes : nous incluons toutefois l'ensemble des personnes rencontrées dans l'échantillon dans la mesure où leurs représentations ont été abordées lors des entretiens et constituent une base de travail.

Au vu de leur nombre, la représentativité des cartes pourra sembler limitée mais la production de cette variété locale étant relativement réduite, le nombre d'acteurs l'est logiquement également. L'absence de recensement des producteurs d'oignons de Toulouges implique une démarche exploratoire où les contacts sont pris progressivement, par effet « boule de neige »[61] : lors d'entretiens, de visites sur le marché de gros de Perpignan ou dans les marchés

Figure 5
Localisation principale de l'activité des acteurs rencontrés



et supermarchés. De plus, la démarche se veut plus qualitative et compréhensive que quantitative. Les cartes à dires d'acteurs sont réalisées dans le cadre non pas de questionnaires mais d'entretiens semi-directifs à l'occasion desquels des informations sur le profil socio-professionnel sont collectées. L'examen des cartes est associé à une analyse des entretiens, ce qui permet l'identification de régularités et la formulation de premiers résultats. Par ailleurs, l'enquête de terrain se poursuit en vue de parvenir à une situation de « saturation » qui correspondrait à une validation des hypothèses[62].

[57] Arnaud Aurélie, 2020, *op. cit.*
[58] *Ibid.*
[59] Garçon Lucile, 2015, *op. cit.*
[60] Lamine Claire, « Sustainability and Resilience in Agrifood Systems: Reconnecting Agriculture, Food and the Environment: Sustainability and resilience in agrifood systems », *Sociologia Ruralis* , 2015, vol. 55, n° 1, pp. 41-61.
[61] Le Gall Julie, *Buenos Aires maraîchère : une Buenos Aires bolivienne ? Le complexe maraîcher de la Région métropolitaine à l'épreuve de nouveaux acteurs*, Thèse de doctorat en Géographie, 2011, Paris, Université Paris 1.
[62] Charmillot Maryvonne et Dayer Caroline, 2007, *op. cit.*

Le tableau en annexe précise le profil socio-professionnel des enquêtés suivant leur âge, leur genre, leur origine géographique et leur relation à la production d'oignons. Des informations concernant les acteurs agricoles (maraîchers, pépiniéristes et semenciers) sont précisés dans un second temps : taille de l'exploitation, date d'installation, mode de commercialisation, origine agricole, insertion dans la filière de l'oignon de Toulouges (tableau 2). Cela reprend les variables qui seront étudiées dans la troisième partie et s'inspire de celles choisies par Jacqueline Candau et par ses coauteurs[63]. Les auteurs avaient justifié leur sélection en soulignant la pertinence accordée par des sociologues à ces variables[64]. Il faut cependant noter que les informations présentes dans le tableau ont été obtenues durant des entretiens dont l'objectif était moins le recueil quantitatif de données que l'expression libre des individus et la saisie qualitative de leurs discours. Le niveau de formation et l'exercice de responsabilités politiques ou associatives ont été évoquées mais n'ont pas pu être renseignées sous forme de statistiques.

Parmi les 28 acteurs agricoles rencontrés, 18 sont en AB et la quasi-totalité s'inscrit dans des circuits courts de proximité[65]. De telles proportions s'explique par l'importance du maraîchage biologique et des circuits courts[66] dans le département et par la communication faite à leur sujet par les producteurs, la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales et le CIVAM Bio 66, ce qui favorise la prise de contact. À l'inverse, les producteurs conventionnels en circuit long ont rarement leurs coordonnées sur Internet et certains ont refusé de participer à un entretien. Cette proportion relativement élevée de producteurs bio ou en circuit court dans l'échantillon est donc à prendre en compte dans l'analyse.

Etant donné le critère de constitution du panel, les acteurs seront désignés par leur statut justifiant de leur lien avec l'oignon. Ce statut est principalement professionnel à l'exception des responsables associatifs. Un individu se caractérise néanmoins par des appartenances multiples[67] : un agriculteur peut être membre d'une association et occuper des fonctions politiques. Afin de montrer concrètement les hommes et les femmes qui composent le panel et la diversité de leurs trajectoires socio-professionnelles, nous présenterons plus en détail quatre enquêtés.

L'enquêtée A est une maraîchère en AB, originaire des Pyrénées-Orientales et non issue du monde agricole. Suite à un Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole (BPREA), elle rachète avec son mari « une exploitation traditionnelle, catalane, en conventionnel, avec rotation patate, salade, patate, salade »[68] puis la convertit en bio. Dans cette exploitation de sept hectares, les légumes sont essentiellement cultivés sous une vaste multi-chapelle. Pour vendre leurs produits, elle et son mari tiennent un stand à l'exploitation un soir par semaine et se rendent deux fois sur le marché d'une commune du littoral. Dans ce contexte, les légumes cultivés sont choisis en fonction de la demande de la population et des touristes. Concernant sa production d'oignons, elle ne produit pas ceux de Toulouges, n'ayant pas trouvé de plants suffisamment bon marché, et ce, malgré la demande des clients. L'enquêtée estime donc ne pas être très informée sur l'oignon de Toulouges.

L'enquêté B est un maraîcher conventionnel qui qualifie sa culture de « raisonnée ». Après avoir grandi dans les Pyrénées-Orientales, il s'associe à son père en 2008 pour gérer l'exploitation créée en 1985 et située sur la plaine du Roussillon près du littoral. Il produit sur cinq hectares exclusivement des légumes et, en particulier, des artichauts, des oignons, de l'ail, des tomates et des courges. En termes d'oignons, il produit le rouge de Toulouges, le rose de Figueres et un oignon jaune de cuisine : soit vingt tonnes par an. Le tout est vendu sur des marchés et le surplus est envoyé à une coopérative. Pour produire les cinq tonnes d'oignons de Toulouges, il s'appuie sur l'expérience acquise auprès de son père et obtient les graines d'anciens agriculteurs et de la maison semencière Ducrettet. Le choix de l'oignon de Toulouges est lié à la forte demande locale et à la rentabilité de la production. Mais il estime que la variété n'est connue que dans

[63] Candau Jacqueline et al., 2017, *op. cit.*

[64] Le Guen Roger, Sigwalt Annie, « Le métier d'éleveur face à une politique commune », *Économie rurale*, 1999, n°249, pp. 41-48 ; Compagnone Claude, « Agriculture raisonnée et dynamique de changement en viticulture bourguignonne », *Recherches sociologiques*, 2004, n°35, pp. 103-121 ; Lamine Claire, « Anticiper ou temporiser : injonctions environnementales et recompositions des identités professionnelles en céréaliculture », *Sociologie du travail*, 2011, n° 53, pp. 75-92.

[65] Praly Cécile, Chazoule Carole, Delfosse Claire et al., « Les circuits de proximité, cadre d'analyse de la relocalisation des circuits alimentaires », *Géographie, économie, société*, 2014, vol. 16, n° 4, pp. 455-478.

[66] Lesur-Dumoulin Claire, 2018, *op. cit.*

[67] Lahire Bernard, *L'homme pluriel*, 2005, Paris A. Colin.

[68] Entretien avec cette maraîchère, Mars 2022.

les Pyrénées-Orientales et qu'elle intéresse peu la grande distribution.

L'enquêté C est un chef cuisinier exerçant dans la plaine du Roussillon. Né d'un père viticulteur, il découvre les Pyrénées-Orientales pendant ses études à l'école hôtelière de Perpignan. Il travaille dans des restaurants en Bretagne, à l'étranger et, à nouveau, dans les Pyrénées-Orientales. Il obtient deux étoiles au Guide Michelin avec l'un d'eux. Il revendique son attachement aux produits locaux et publie des livres de recettes locales et organise des conférences. L'oignon de Toulouges est, selon lui, un produit catalan emblématique. Il l'utilise cru, cuit au four, confit ou rissolé mais regrette la faible mobilisation du monde agricole pour doter ce produit d'une AOP ou d'un label.

L'enquêté D est un responsable de l'association Slow Food Pays Catalan, la branche locale du réseau international qui promeut une alimentation locale et écologique. L'enquêté ne cultive pas d'oignons de Toulouges mais agit pour sa protection. Il considère que la faible mobilisation des agriculteurs et l'absence de label menace le maintien-même de la production. Il souhaiterait que les agriculteurs prennent conscience du risque encouru et des bénéfices d'une IGP.

Ces portraits montrent l'ambivalence des représentations à propos de l'oignon de Toulouges et l'intérêt de mettre en regard ces dernières avec les trajectoires socio-professionnelles de ce qui les portent.

De premiers enseignements : une hétérogénéité des représentations et des interrogations méthodologiques

Les cartes élaborées par les interrogés se sont avérées très différentes les unes des autres (fig. 6) : il est cependant possible d'identifier des points communs.

En premier lieu, trois zones-types sont circonscrites : une zone restreinte centrée sur Toulouges, lorsque les interrogés estiment que seuls les oignons produits sur la commune dont il porte le nom sont « authentiques » ; une zone de taille intermédiaire, correspondant à la plaine du Roussillon autour de Perpignan ; et une zone s'étendant sur la quasi-totalité du département, englobant des parties montagneuses où le maraîchage se fait plus rare, et suggérant une conception plus souple de l'ancrage local de la variété. Cette typologie souligne l'absence de vision consensuelle de l'oignon de Toulouges et de l'espace auquel il renvoie.

En second lieu, la délimitation a été conçue de manière tantôt descriptive, tantôt prescriptive. Dans le premier cas, l'aire de production est représentée telle qu'elle apparaît aux yeux de l'interrogé : il désigne alors les espaces où des oignons rouges sont cultivés, d'après lui. Dans le second, l'aire est représentée telle qu'elle devrait être. Cet enquêté se réfère aux Indications Géographiques institutionnelles et conçoit son tracé comme le périmètre d'une potentielle AOP :

> « Ah, bah, l'oignon de Toulouges, il est à Toulouges de toute manière. Si, après, tu p't-être agrandir à … non mais j'réfléchis, tu peux p't-être prendre ça en compte. Ille, après, c'est une autre vallée. Ouais, t'as des conditions climatiques spéciales quand même. » (Entretien avec un maraîcher, Mai 2021)

Ce dispositif normatif cristallise l'attention : considéré comme un vecteur de retombées économiques et de notoriété, il bénéficie d'une image souvent positive. Certains regrettent, de ce fait, l'absence d'AOP sur l'oignon de Toulouges et pensent que cela menace la variété de disparition.

Enfin, remarquons l'incertitude d'enquêtés au moment de réaliser les cartes, ce qui peut se comprendre de plusieurs manières : l'étonnement de répondre à une question en dessinant sur une carte[69], l'absence de périmètre de référence de l'aire de production, autrement dit, de réponse unique à la question posée, ou l'incertitude voire le sentiment d'illégitimité au moment de répondre et ce, en raison d'une production ou d'une connaissance du produit jugées réduites.

> « Il faut voir les gens de Toulouges. Dans le département, y a deux ou trois producteurs d'oignons rouges de Toulouges. Y a celui de Canohès ou … de Toulouges. Moi, je suis un producteur touristique. » (Entretien avec un maraîcher, Mai 2021)
>
> « Je peux pas te dire. Franchement, je ne peux pas te répondre. Parce que je ne sais pas combien de gens en font. […] Moi, je suis trop jeune dans le secteur pour pouvoir répondre à des questions comme ça. » (Entretien avec une maraîchère, Avril 2021)

Cette maraîchère est originaire de la région. Elle en part pour travailler avant d'y revenir en 2017 pour reprendre l'exploitation de son père. Elle s'engage immédiatement dans la culture de l'oignon

[69] Ramadier Thierry, « Conclusion » : *in* Dernat Sylvain, Bronner Anne-Christine et *al.*, *Représentations sociocognitives de l'espace géographique,* Actes des journées d'études de Strasbourg, 2017, Strasbourg, Réseau Cartotête, 2017, pp. 105-110.

de Toulouges. Cependant, du fait de peu de son installation récente, elle estime n'être pas des plus à-mêmes pour caractériser l'aire de production de l'oignon de Toulouges.

Questionner les logiques sociales autour des représentations

La carte précédente (fig. 6) présente des représentations très contrastées, l'étendue du périmètre et la signification accordée au produit variant sensiblement. Comment comprendre ces différences ? Nous pensons qu'elles répondent à des logiques sociales et sont liées, entre autres, aux trajectoires et aux profils socio-professionnels des enquêtés. Les représentations participeraient, dès lors, à la construction sociale des bassins de production, ce qui va dans le sens de l'hypothèse posée en introduction. Pour la vérifier, il s'agira de rechercher des variables sociales qui éclaireraient des différences ou des similarités dans les représentations. Nous analyserons ici l'influence des variables suivantes : l'origine sociale et géographique, la localisation de l'activité et la participation ou non à la filière de l'oignon de Toulouges. Toutes ont comme point commun d'être des composantes de la socialisation et de la trajectoire des individus sans être rattachées uniquement au registre professionnel. De plus, elles peuvent influer sur la représentation d'une variété locale au vu de la définition employée : à savoir, une variété rattachée à un espace spécifique mais qui n'est pas défini autrement que de manière orale et informelle par les acteurs concernés et par la population. Cette ambivalence invite, en effet, à questionner des variables spatiales et sociales. En choisissant des variables qui seraient *a priori* liées tantôt à la géographie, tantôt à la sociologie, nous soulignons la nécessité d'une démarche interdisciplinaire. Nous nous demanderons donc si la perception de la variété change significativement en fonction des variables citées précédemment.

L'origine sociale et géographique : un facteur décisif ?

Les deux premières variables ont trait à l'origine sociale et géographique des acteurs. Il s'agit de distinguer, d'une part, les cartes réalisées par des personnes originaires du terrain d'étude de celles réalisées par des personnes qui y sont arrivées au cours de leur vie et, d'autre part, les cartes des personnes nés ou non de parents agriculteurs. Le but est, plus largement, d'interroger sous deux angles le poids de la socialisation primaire dans les représentations spatiales.

Considérons, tout d'abord, si être issu du cadre agricole, autrement dit, être né de parents agriculteurs rend les représentations spatiales spécifique. Si des chercheurs ont montré le lien entre cette origine sociale et la perception du métier d'agriculteur[70], qu'en est-il de la perception des produits et, en l'occurrence, d'une variété locale ?

L'analyse des cartes (fig. 7) amène à nuancer la pertinence de cette variable. Dans les deux cas, les enquêtés ont tracé, à la fois, de très vastes zones et d'autres centrées sur Toulouges. Il est difficile de tirer des conclusions au vu des données disponibles. Remarquons toutefois que les dessins des fils et filles d'agriculteurs sont davantage centrés sur Perpignan et incluent, plus fréquemment, une zone au nord-est de la ville. À l'inverse, la partie méridionale de la plaine du Roussillon est exclue contrairement aux cartes des personnes dont les parents ne sont pas agriculteurs. Cela tient à la localisation des enquêtés et au fait que certains s'incluent dans la zone de production. Bien que ce ne soit pas une variable étudiée, le fait que cette implantation transparaisse invite à questionner ce lien à l'espace et à choisir des variables dans cette optique. *A fortiori*, une variété locale ne repose-t-elle pas, par définition, sur un lien spécifique à l'espace ? Dans le prolongement de notre questionnement sur la socialisation primaire et sur son rôle dans la structuration des représentations spatiales, comparons, de ce fait, les cartes à dires d'acteurs en fonction de l'origine géographique des enquêtés.

Nous nous demanderons si les personnes originaires du terrain d'étude ont une représentation plus précise et plus restrictive de la zone de production de l'oignon de Toulouges. Les cartes qui suivent (fig. 8) synthétisent les tracés des personnes originaires du terrain d'étude et ceux de celles qui ne le sont pas : elles présentent le même caractère contrasté et donnent à voir les trois tracés-types. Le tracé de taille intermédiaire renvoyant à la plaine du Roussillon est relativement plus fréquent chez les enquêtés originaires du secteur. Parmi eux,

[70] Bessière Céline, « Une profession familiale : les trois dimensions de la vocation agricole » : *in* Gojard Séverine, *Charges de famille. Dépendance et parenté dans la France contemporaine*, 2003, Paris, La Découverte, pp. 237-273 ; Candau Jacqueline et *al.*, 2017, *op. cit.*

Figure 6
Synthèse des cartes à dires d'acteurs montrant la représentation de l'aire de production de l'oignon de Toulouges par les interrogés

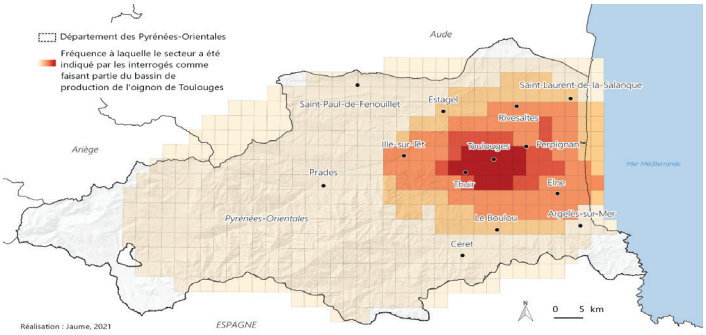
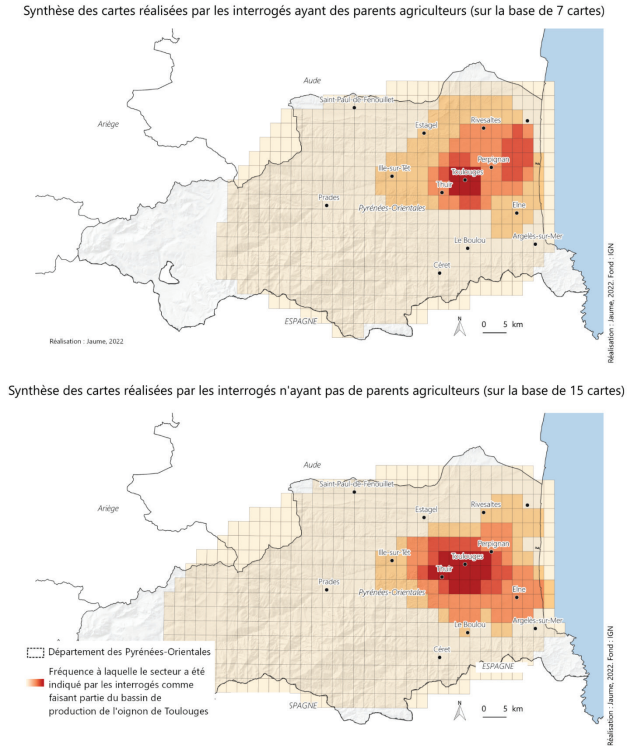


Figure 7
Cartes de synthèse comparant les tracés des personnes nés de parents agriculteurs et les tracés de celles qui ne le sont pas

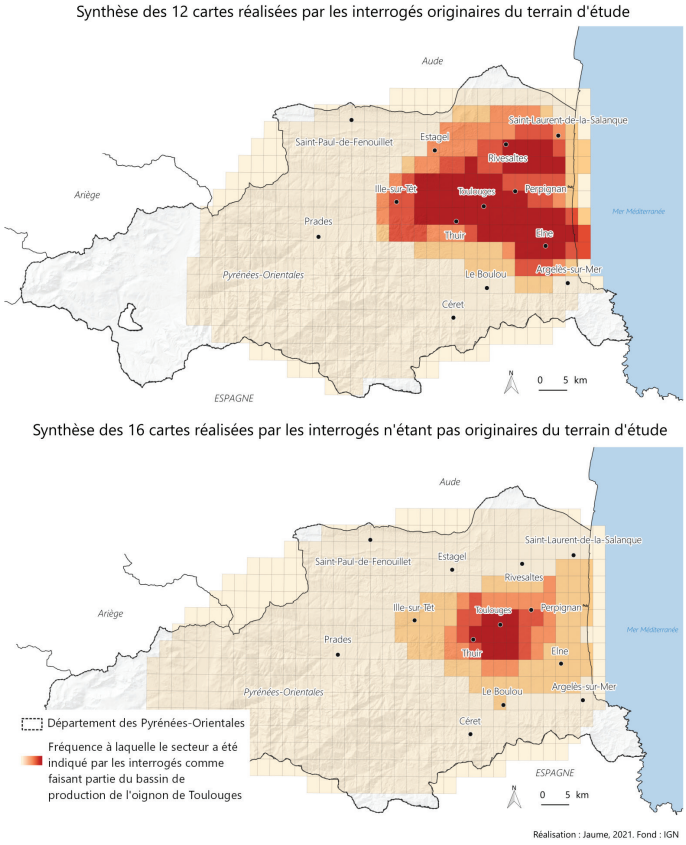


figurent des maraîchers implantés dans ces zones et produisant de l'oignon de Toulouges : ils s'incluent donc fréquemment dans l'aire qu'ils tracent. Néanmoins, si l'origine géographique doit être prise en compte, ce n'est pas suivant une logique déterministe où elle conditionnerait un rapport spécifique à la variété locale. Elle doit plutôt être considérée comme une composante de la trajectoire sociale et professionnelle de l'enquêté, comme une part de sa socialisation. Le fait d'être originaire des Pyrénées-Orientales favorise la connaissance initiale du produit : des maraîchers ont ainsi indiqué avoir découvert l'oignon de Toulouges par leurs parents et avoir, dès leur début, perpétué cette production.

> « Moi, quand j'étais petit, je voyais mon père faire ce truc-là. [...] C'était une culture que mon père faisait. J'ai suivi… j'ai suivi ce marché-là. » (Entretien avec un maraîcher, Avril 2021)
> « Nous, on est installé ici, ça fait quatre générations et ça fait quatre générations qu'on produit du Toulouges. Donc, on est en 2021. Je pense que, nous, ça fait au moins 120 ans qu'on fait du Toulouges, à peu près. [...] C'est la graine qu'on garde et voilà, mon père a gardé la graine. Moi, je continue à la garder. » (Entretien avec un pépiniériste, Avril 2021)

A l'inverse, aucun acteur venu de l'extérieur ne connaissait l'oignon de Toulouges à son arrivée. L'origine géographique n'est cependant pas déterminante pour se lancer dans sa production ou témoigner de connaissances à son sujet. Un maraîcher originaire de la région toulousaine et arrivé dans le département à la fin des années 1990 justifie, par exemple, la délimitation de l'aire de production de l'oignon de Toulouges à la plaine du Roussillon en faisant référence à l'histoire agricole locale :

Figure 8
Cartes de synthèse comparant les tracés des personnes originaires du terrain d'étude et les tracés de celles qui ne le sont pas



> « Si je me trompe pas, l'oignon rouge de Toulouges, il se faisait aux pourtours de Toulouges, Thuir et tout ça, parce que c'est un oignon qui se cultive en été et que eux, ils avaient beaucoup d'eau. C'était un des coins où ils avaient de l'eau sur le printemps et ils pouvaient arroser. Parce que c'est une culture qui consomme énormément de flotte. C'était lié aux réseaux d'irrigation. Il y avait des réseaux d'irrigation par canal. » (Entretien avec un maraîcher, Mars 2021)

Cela montre que la connaissance de l'oignon de Toulouges n'est pas conditionnée par l'origine géographique. Cette entrée souligne, plus largement, le rôle de la socialisation primaire dans les représentations spatiales mais s'avère insuffisante : il est nécessaire de considérer l'ensemble de la trajectoire sociale pour voir l'émergence d'un attachement au produit et la diffusion de représentations. C'est pourquoi nous nous demanderons dans une deuxième partie si l'implantation actuelle de l'enquêté permet de comprendre des différences de représentations.

La localisation de l'activité professionnelle et la distance à Toulouges : des marges invisibles ?

Autre composante de la trajectoire sociale des individus, l'implantation de l'activité professionnelle influence au quotidien les pratiques et les représentations[71] et pourrait expliquer différentes délimitations de l'aire de production de l'oignon de Toulouges. Cette variable correspond au siège des exploitations et des établissements des personnes interrogées et son choix s'explique par le temps passé par les interrogés sur leur lieu d'activité. Nous considérerons en particulier la distance qui sépare l'interrogé de Toulouges et son influence sur les tracés. Les acteurs implantés à Toulouges ou à proximité tracent un périmètre limité à la commune éponyme, suggérant une définition plus restrictive du produit. Pour ceux situés à une distance intermédiaire de cinq à vingt kilomètres, le centrage sur Toulouges est toujours visible avec, toutefois, des périmètres souvent plus vastes correspondant à la plaine du Roussillon et présentant des excroissances ou des discontinuités. Ces dernières visent à inclure des producteurs d'oignons rouges connus des enquêtés ou leur propre exploitation s'ils sont eux-mêmes des producteurs. Enfin, pour ceux localisés au-delà d'une certaine distance, dans le Conflent[72] notamment, les tracés s'avèrent très contrastés. Ce sont eux qui ont délimité, en moyenne, les plus vastes zones et ce, pour deux raisons. En premier lieu, des interrogés jugent leur connaissance du produit trop faible pour définir une aire de production.

> « C'est pas emblématique des P-O [Pyrénées-Orientales]. Sincèrement, si tu me demandes, je te dis que l'oignon, c'est pas emblématique des P-O. ni de Toulouges. [...] J'avais pas forcément le sentiment que c'était emblématique d'ici. Moi, j'suis pas d'ici, j'suis de Lyon mais j'ai l'impression d'avoir toujours entendu parler de l'oignon de Toulouges. » (Entretien avec un maraîcher, Décembre 2021)

Ce maraîcher venu de la région lyonnaise et installé à Conat depuis la fin des années 2000 se dit incapable de tracer un périmètre et questionne la spécificité-même de la variété. Son intérêt moindre pour cette dernière est lié, selon lui, à la localisation de son exploitation, à 800m d'altitude et à soixante kilomètres de Toulouges : l'oignon rouge n'y est pas cultivé et n'est pas associé à ce secteur géographique dans les représentations collectives. D'après lui et ses collègues présents lors de l'entretien, la vallée du Caillan où se situe Conat est plus connue pour sa culture de haricots verts et de fraises.

En second lieu, trois enquêtés avaient connaissance de parcelles d'oignons rouges situées dans la commune de Prats-Balaguer, à plus de 1000 m d'altitude et les ont inclus dans leurs tracés.

> « Il peut être départemental. Y a pas de …les gens qui sont sur la côte peuvent planter plus tôt. Disons que sur le département, sur les 100km du département, on peut avoir quasiment trois zones de production. La plaine, le milieu, la zone d'Ille-Thuir, tout ça et après, vous pouvez avoir la montagne, ils viennent très bien en montagne en été. » (Entretien avec un pépiniériste, Avril 2021)

L'inclusion des zones de montagnes est revendiquée par ce pépiniériste bien que cela contraste fortement avec le reste des tracés, davantage centrés sur la plaine du Roussillon. Les espaces distants tels que le Conflent et les montagnes, bien qu'accueillant une production ponctuelle d'oignons de Toulouges sont rarement mentionnés et inclus dans les tracés par les acteurs situés plus à proximité. L'aire de production objective n'est donc pas à celle qui a été perçue par les acteurs : l'éloignement est un vecteur d'invisibilisation d'une partie de la production

[71] Lefebvre Henri, 2000, *op. cit.* ; Caron Claude et Roche Stéphane, 2001, *op. cit.*

[72] Le Conflent est une région historico-culturelle au centre des Pyrénées-Orientales, s'étendant le long du fleuve Têt, de Montlouis à 1600m d'altitude jusqu'à Rodès à 200m. La principale ville est Prades, située à 40km de Toulouges (Fig. 2).

d'oignon de Toulouges.

L'implantation géographique des interrogés permet, de ce fait, de comprendre des particularités au niveau des représentations. De plus, l'analyse de cette variable suggère le rôle des interactions sociales dans la mesure où c'est, en partie, en fonction de leurs relations personnelles et professionnelles que maraîchers, pépiniéristes et restaurateurs se forgent leur image de l'aire de production. Ces relations se nouent fréquemment hors du lieu d'activité : sur un marché, dans une association, durant des réunions professionnelles ou des formations. Le micro-bassin de l'oignon de Toulouges forme, en ce sens, moins une aire géographique continue qu'un espace social. Cette structuration autour d'un ensemble d'acteurs et de leurs interactions avait été décrite en première partie (Fig. 3) et se confirme à nouveau. Or, les variables mobilisées jusque-là, en insistant sur des enjeux de localisation géographique, ne parviennent que peu à saisir cet élément. C'est pourquoi dans une dernière partie nous envisagerons une facette plus sociale de la trajectoire socio-professionnelle, à savoir : la participation ou non à la filière de l'oignon de Toulouges.

Une filière, support de représentations spatiales partagées ?

La notion de filière offre une clé de lecture stimulante pour questionner la dimension sociale du micro-bassin de l'oignon de Toulouges et des représentations spatiales diffusées à son propos. Au fondement du bassin de production agricole[73], la filière désigne « l'ensemble des étapes jalonnant le parcours du produit depuis la production jusqu'à la consommation »[74]. À l'instar du bassin, les sciences sociales et, notamment, Henri Lefebvre, s'y réfèrent depuis les années 1960[75].

Considérer que filière est porteuse d'une identité professionnelle et d'une vision partagée d'un objet invite à rechercher ce qui se joue au sein de la filière de l'oignon de Toulouges en termes de représentations. En effet, si nous avons souligné jusque-là le caractère contrasté des représentations, cela pourrait s'expliquer par le choix du panel qui se compose des producteurs participant à la production d'oignons, quelle qu'en soit la variété. Tous ne sont pas impliqués dans la culture de celui de Toulouges et ont potentiellement des connaissances limitées à son sujet. C'est pour apporter un nouvel éclairage que nous nous focaliserons désormais sur les parties prenantes de cette filière. Si leurs représentations spatiales sont similaires et consensuelles, elles seront considérées comme sociales voire collectives et cela avaliserait l'hypothèse initiale selon laquelle les représentations spatiales participent à la construction sociale du bassin de production. L'échantillon se compose donc uniquement des acteurs professionnels qui prennent part à cette production : ceux qui produisent de l'oignon de Toulouges ou de sa semence, le distribuent ou l'utilisent pour la restauration. Cela équivaut à quinze acteurs rencontrés et à dix cartes à dires d'acteurs.

À la question de savoir si les membres de la filière ont des représentations spatiales similaires, une réponse négative s'impose. Même s'ils sont peu nombreux, les tracés montrent d'ores-et-déjà une absence de vision partagée de l'espace de production. Les périmètres sont très hétérogènes : très larges, de taille intermédiaire ou, au contraire, très restreints. À l'inverse, une indication géographique telle qu'une AOP ou une IGP est associée à une aire de production collectivement définie et fixée d'un point de vue réglementaire[76]. L'élaboration d'un cahier des charges par un ensemble d'acteurs favorise l'émergence d'une représentation commune de l'aire de production. Dans le cas de l'oignon de Toulouges, comme le travail collectif de définition de la variété n'a pas eu lieu et qu'il n'est pas à l'ordre du jour, les représentations spatiales sont très diverses. Peut-on dès lors qualifier ces dernières de sociales ?

En réalité, le fait que les représentations ne soient pas collectivement partagées n'exclut pas qu'elles soient sociales. Autrement dit, ce qui est collectif est social mais ce qui est social n'est pas nécessairement

[73] Praly Cécile, *Nouvelles formes de valorisation territoriale en agriculture : le cas de l'arboriculture de la moyenne vallée du Rhône*, Thèse de doctorat en Géographie, 2010 Université Lyon 2 ; Fortunel Frédéric, 2017, *op. cit.*

[74] Bernard de Raymond Antoine, 2013, *op. cit.*

[75] Brunet Roger, Ferras Robert et Théry Hervé, *Les mots de la géographie : dictionnaire critique*, 1992, Paris, La Documentation Française ; Rieutort Laurent, « Dynamiques rurales françaises et reterritorialisation de l'agriculture », *L'Information géographique*, 2009, vol. 73, n° 1, pp. 30-48 ; Lefebvre Henri et Hess Rémi, *Du rural à l'urbain*, 2001, Paris, Anthropos. Économica ; Praly Cécile, *Nouvelles formes de valorisation territoriale en agriculture : le cas de l'arboriculture de la moyenne vallée du Rhône*, Thèse de doctorat en Géographie, 2010, Université Lyon 2 ; Bernard de Raymond Antoine, 2013, *op. cit.* ; Garçon Lucile, 2015, *op. cit.* ; Naves Pierre, *Du court, du local ! Une sociologie du gouvernement de la filière fruits et légumes*, Thèse de doctorat en Sociologie, 2016, Université de Bordeaux ; Sarrazin François, 2016, *op. cit.* ; Fortunel Frédéric, 2017, *op. cit.*

[76] Pouzenc Michaël et al., 2007, *op. cit.*

collectif. Il est ainsi possible d'examiner l'hypothèse selon laquelle les représentations participent à la construction sociale du micro-bassin. Deux éléments permettent de la vérifier.

L'oignon de Toulouges remplit tout d'abord une fonction identitaire qui marque le micro-bassin. Si le contour de son aire de production ne fait pas consensus, ses qualités organoleptiques, son histoire et son utilisation en cuisine le font davantage et sont le support de représentations collectives. Cet attachement local à la variété favorise son retour chaque année sur les terres maraîchères, sur les étals des marchés et dans les salades de tomates depuis plus d'un siècle. En se fondant sur des interactions entre les acteurs agricoles, la société civile, les pouvoirs publics et la recherche, la diffusion des représentations participe à la construction sociale du micro-bassin et, par là-même, à celle du bassin maraîcher des Pyrénées-Orientales.

En second lieu, la culture de l'oignon de Toulouges apparait en quelque sorte comme une norme tacite, une responsabilité confiée par la population aux maraîchers, ce qui pourrait paradoxalement renforcer la cohésion du micro-bassin. Cet aspect peu évoqué jusque-là mérite d'être développé. Plusieurs enquêtés considèrent l'oignon de Toulouges comme une « culture obligée », motivée par des arguments économiques et par la forte demande locale :

> « C'est un oignon local qui est très apprécié de nos clients. Donc, c'est un produit qu'on ne peut pas se permettre de manquer. Parce qu'il y a cette demande qui est là. » (Entretien avec un pépiniériste, Avril 2021)
>
> « Parce que si t'as pas d'oignons rouges sur le stand, on va presque t'engueuler [rires]. C'est la culture obligatoire. » (Entretien avec une maraîchère, Mars 2021)

Cette maraîchère évoque en souriant la réaction possible de clients si, sur un marché, un vendeur de légumes ne propose pas d'oignons de Toulouges. Aussi a-t-elle cherché à en cultiver dès son installation en 2018. Si l'on en croit ces citations, tout se passe comme si les maraîchers se devaient d'en proposer en été. Cette obligation moins formelle que tacite peut sembler paradoxale pour une production qui *a priori* ne semble que très peu normée du fait de sa forte atomisation et de l'absence de cahier des charges écrit. Elle pourrait cependant être vectrice de cohésion et d'identité socio-professionnelle en liant les acteurs du micro-bassin à la population et en contribuant indirectement à la pérennisation de la filière. La dimension normative de la culture d'oignons participe, par conséquent, à la construction sociale du micro-bassin. Dans ces conditions, la culture se maintiendrait grâce non pas à un collectif formalisé qui structurerait la production et les représentations mais à des interactions entre acteurs, à de l'interconnaissance, à des normes tacites et à une forte valeur identitaire autour d'un espace de production conservant des contours flous et variables.

Conclusion

L'objectif de cet article était d'approcher des produits dont les SHS parlent peu, à savoir les variétés de fruits et légumes connues localement et mais ne disposant pas de label officiel. L'étude présentée ici montre que les représentations autour de l'oignon de Toulouges ont une dimension sociale éminemment paradoxale. Les conceptions de l'aire de production sont individualisées et la trajectoire socio-professionnelle ne permet que partiellement de comprendre ces différences. De plus, aucun collectif formalisé ou label ne véhicule de vision partagée du produit. Pourtant, il existe des représentations collectives qui font de l'oignon rouge un légume d'été emblématique des Pyrénées-Orientales et dont la culture est une norme tacite. La socialisation et les interactions sociales participent à la diffusion de ces représentations qui joue alors un rôle dans la construction du micro-bassin de l'oignon de Toulouges.

Cette étude invite aussi à reconsidérer une approche des productions agricoles prédominant en SHS. Il y a, en effet, une sorte d'implicite à penser que les dynamiques collectives comme les coopératives et les labels est ce vers quoi il faut nécessairement tendre. Sans nier l'intérêt de ces démarches, insistons sur la nécessité de ne pas se focaliser sur les « produits à forte identité, souvent sous appellation d'origine »[77]. Au contraire, l'analyse des dynamiques de « valorisation informelle de la localisation »[78] dont l'oignon de Toulouges témoigne permet de prendre la mesure de la diversité des productions agricoles revendiquant un lien et une adaptation à une localisation.

[77] Millet Morgane, *Hommes, milieux, brebis et laits à la croisée des fromages*, Thèse de doctorat en Géographie, 2017, Université de Corse Pasquale Paoli.

[78] Dedeire Marc, *Le concept d'agriculture de terroir*, Thèse de doctorat en Economie, 1997, Université Bordeaux 3.

Annexe
Profils socio-professionnels des acteurs rencontrés dans le cadre d'entretiens

Variables		Effectif	Proportion (en %)
Sur l'ensemble des 35 enquêtés			
Statut faisant le lien avec la production l'oignon	Maraîchers	25	71
	Pépiniéristes, semenciers	3	8
	Restaurateur	3	9
	Acteur associatif, société civile	2	6
	Conseiller technique	2	6
Né de parents agriculteurs	Oui	12	34
	Non	21	60
	Non renseigné	2	6
Genre	Homme	22	63
	Femme	13	37
Tranche d'âge	18-25	0	0
	25-34	4	12
	35-49	15	43
	50-64	12	34
	65 et plus	4	11
Originaire des Pyrénées-Orientales	Oui	15	43
	Non	20	57
Insertion dans la filière de l'oignon de Toulouges	En tant que producteur	10	29
	En tant que semencier, pépiniériste	3	9
	En tant que restaurateur	2	6
A propos des 28 acteurs agricoles (pépiniéristes, semenciers, maraîchers)			
Né de parents agriculteurs	Oui	12	43
	Non	14	50
	Non renseigné	2	7
Genre	Femme	11	39
	Homme	17	61
Tranche d'âge	18-25	0	0
	25-34	4	15
	35-49	11	39
	50-64	11	39
	65 et plus	2	7
Date de reprise de l'exploitation par le gérant actuel	Avant 1990	5	18
	Entre 1991 et 2005	6	21
	Entre 2006 et 2015	9	32
	Entre 2016 et 2021	8	29
	Non renseigné	0	0

Variables		Effectif	Proportion (en %)
A propos des 28 acteurs agricoles (pépiniéristes, semenciers, maraîchers)			
Originaire des Pyrénées-Orientales	Oui	12	43
	Non	16	57
Reconversion suite à un emploi non agricole	Oui	14	50
	Non	13	46
	Non renseigné	1	4
Taille de l'exploitation	Moins d'1,5 hectare	8	28
	De 1,5 à 5 hectares	7	25
	De 5,1 à 10 hectares	5	18
	Plus de 10 hectares et plus	5	18
	Non renseigné	3	11
Responsabilités dans l'exploitation	Oui	22	79
	Non	6	21
	Non renseigné	0	0
Type(s) de production	Production de légumes	25	89
	Arboriculture	14	50
	Viticulture	3	11
	Elevage	2	7
	Production de semences et/ou de plants	5	18
Vente directe (paniers, marchés de plein, stand ou sur l'exploitation)	Oui	27	96
	Non	1	4
	Non renseigné	0	0
Labellisation	En Agriculture biologique	21	75
	Déméter	2	7
Nombre de salariés permanents dans l'exploitation	0	15	54
	1	5	18
	2 à 4	6	21
	5 et plus	0	0
	Non renseigné	2	7
Production sous serre ou sous abri	Oui	8	29
	Non	19	68
	Non renseigné	1	3
Production d'oignons de Toulouges (à l'état de graines, de plants ou d'oignons)	Oui	13	46
	Non	15	54

Réalisation : Jaume, 2022